

Editorial n°12

La revue RESSI, la seule revue électronique suisse en science de l'information aura bientôt 7 ans, le 1er numéro étant sorti en janvier 2005, et s'adresse à toutes les personnes intéressées à connaître les expériences et réflexions de praticiens et chercheurs - parfois très jeunes - en science de l'information.

Depuis 2010, elle paraît désormais une fois par an, et c'est donc un numéro riche en articles que nous avons le plaisir de proposer.

RESSI ayant signé récemment un partenariat avec Ebsco (<http://www.ebscohost.com>), ce numéro 12 sera accessible non seulement sur le site de RESSI, mais les articles pourront être retrouvés aussi via le fournisseur d'information Ebsco.

D'ici à fin 2012 – un peu de retard a été pris – RESSI devrait faire partie d'une plateforme générale sur la science de l'information en Suisse. Une plateforme qui regroupera les lettres d'information existantes, la liste Swiss-lib, et toutes les informations et annonces concernant la science de l'information en Suisse.

En attendant cette plateforme, vous trouverez en marge de la revue RESSI une nouvelle rubrique "Annonce de colloques", qui nous permet d'annoncer notamment la tenue d'un séminaire portant sur les questions juridiques relatives à l'utilisation des archives audiovisuelles, organisé par BIS et Memoriav, qui aura le lieu le 2 février 2012 à l'Université de Berne (voir www.bis.ch).

Avec ce numéro 12, vous trouverez sous la rubrique "Etudes et recherches" une étude de Claire Dugast, bibliothécaire-documentaliste à l'institut Pasteur, sur *l'Utilisabilité des interfaces de recherche à facettes proposées par les OPAC de nouvelle génération*. Cette étude présente un panorama des caractéristiques de ces nouvelles interfaces, qui souhaitent mieux s'adapter aux comportements informationnels des utilisateurs.

Sous la rubrique "Comptes-rendus d'expérience", cinq articles sont proposés. Trois constituent des comptes rendus d'anciens étudiants en information documentaire sur leur travail de bachelor, travail de réflexion et de mise en œuvre qui clôt trois années d'études.

On les trouve dans la rubrique Comptes-rendus d'expérience, car il s'agit pour les trois articles de description des travaux effectués, davantage que de réflexion scientifique, avec une revue systématique de la littérature.

Le premier est écrit par Christophe Bezençon, assistant d'enseignement à la Haute Ecole de Gestion de Genève (HEG), et s'intitule *Evaluation des bibliothèques des Hautes écoles spécialisées suisses: vers un benchmarking au niveau national ?* Il décrit sa méthodologie de sélection d'indicateurs de performance applicables aux bibliothèques des HES, permettant l'évaluation de leurs services. Si l'utilisation de ces indicateurs se généralise, les bibliothèques des HES disposeront alors d'un outil de gestion stratégique.

Le compte-rendu suivant, écrit par Rossana Rattazzi, de la BCU de Lausanne, décrit les étapes nécessaires au développement d'un service de référence virtuel (SRV) dans le domaine de la lecture publique et donne des recommandations d'ordre technique et organisationnel: *Les services de référence virtuels en lecture publique: étude et projet pour les Bibliothèques municipales de Genève*.

Le troisième compte-rendu proposé, de Vanessa Bilvin, relate une étude réalisée à partir de l'analyse de fonds d'archives, sur *l'Histoire de la lecture populaire dans le canton de Vaud, [en prenant] l'exemple de la bibliothèque paroissiale de Dommartin*.

Le quatrième retour d'expérience, *Un style de citation standard pour Zotero*, est proposé par Laure Mellifuo, assistante à la HEG de Genève, Michel Hardegger, responsable de l'Infothèque de la HEG et Raphaël Grolimund, bibliothécaire au Rolex Learning Center. Il décrit un projet collaboratif de création d'un style de citation basé sur la norme ISO 690, et utilisable par Zotero, logiciel libre de gestion des références bibliographiques.

La dernier compte rendu d'expérience porte sur un type spécifique d'OPAC, celui du SIGB libre PMB. Elle est signée par plusieurs chercheurs et praticiens béninois, à savoir Eustache Mègnigbêto, du bureau d'études et de recherches en science de l'information à Cotonou, Théodore Sossouhounto, et Rufin Hounkpè, tous deux de la bibliothèque de l'université d'Abomey-Calavi, à Cotonou: elle porte plus spécifiquement sur les limites de PMB pour les bibliothèques nationales en particulier: *PMB et ses limites au regard de l'ISBD et du MARC*.

Finalement, dans la rubrique Événements, on trouvera tout d'abord le compte-rendu de la dernière journée franco-suisse sur la veille stratégique et l'intelligence économique qui a eu lieu le 16 juin 2011 à Neuchâtel, sur le thème: *La dimension humaine de l'intelligence économique: valeurs, organisation, réseaux et influence*. Il est signé par Maurizio Velletri, assistant à la HEG, et par Françoise Simonot de l'IUT information-Communication de l'université de Franche-Comté. Cette année, les témoignages d'entreprises et de consultants montraient l'importance du facteur humain dans les dispositifs de veille, et plus généralement dans la réussite de projets de veille.

On trouvera également un compte-rendu des *11èmes journées des archives de Louvain*, signé par Grégory Nobs, de la HEG de Genève. Ces journées qui ont eu lieu à Louvain-la-Neuve, en Belgique, les 24 et 25 mars 2011, traitaient plus particulièrement de la dématérialisation des archives et de ses conséquences sur les métiers de l'archivistique.

Et dans la rubrique Ouvrages parus en science de l'information, une recension de l'ouvrage *Science de l'information: de la discipline à l'enseignement* de Jacqueline Deschamps, qui est à l'origine de la revue RESSI, est proposée par Lorraine Filippozzi, de la HEG. Cet ouvrage, basé sur la thèse de doctorat de l'auteure, met en évidence l'identité de la discipline "science de l'information": en quoi est-ce une discipline, quel en est son cœur, quels sont ses enjeux actuels dans le contexte général des TIC et de la révolution numérique, et enfin, quelles sont les lignes directrices qui doivent orienter son enseignement à l'heure actuelle.

Nous remercions chaleureusement les auteurs des articles et les réviseurs qui ont contribué à ce numéro, et nous vous incitons tous, lecteurs et auteurs, à proposer d'autres articles pour les prochains numéros.

Le Comité de rédaction